Robyn, Jean
J'ai gagné le gros lot!



Jean ROBYN

J'ai gagné le gros lot!

Comédie en un acte

PRIX : 2 FRANCS

H. KUMPS - ROBYN
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
RUE KEYENVELD, 81-85
IXELLES-BRUXELLES

J'AI GAGNÉ LE GROS LOT !

Jean ROBYN



J'ai gagné le gros lot!

Comédie en un acte



H. KUMPS - ROBYN
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
RUE KEYENVELD, 81-85
IXELLES-BRUXELLES

PERSONNAGES :

HOMMES

ANTOINE LEBEAU, employé	50 ans
CHRISTOPHE, son fils	26 ans
UN CRIEUR DE JOURNAUX	25 ans

FEMMES

MELANIE LEBEAU, femme d'Antoine . .	50 ans

J'ai gagné le gros lot!

SCENE PREMIERE

Un intérieur modeste; mobilier simple; sur une armoire une statuette de saint Antoine. Portes au fond et à droite. Fenêtre à droite.

ANTOINE ET MELANIE

Ils sont à table et achèvent leur repas.

MELANIE

Tu ne manges plus?

ANTOINE

Non...

MELANIE

Veux-tu encore un morceau de fromage?

ANTOINE

Non.

MELANIE

Une tasse de café?

ANTOINE

Je veux bien...

MELANIE, *lui versant le café*

Qu'est-ce que tu as?

ANTOINE

Moi?... Rien.

MELANIE

Tu ne dis rien... tu as l'air absorbé...

ANTOINE

Mais non, mais non, voyons... Je songeais...

MELANIE

Ah! tu vois...

ANTOINE

... Je songeais...

MELANIE

A quoi?

ANTOINE

Mais à toutes sortes de choses... Ainsi, par exemple, je songeais que c'est aujourd'hui le tirage de la grande tombola...

MELANIE

Aujourd'hui!... et tu ne m'en avais rien dit.

ANTOINE

Je n'y songe que maintenant.

MELANIE

Tu aurais pu me le dire plus tôt... Enfin. Tu n'as encore aucune nouvelle?

ANTOINE

Non. Le tirage a eu lieu ce matin. Je pense que nous aurons le résultat ce soir, dans les journaux.

MELANIE

Avec les numéros gagnants?

ANTOINE

Bien sûr.

MELANIE

Et celui du gros lot, d'un million, aussi?

ANTOINE

Celui-là surtout... (*Un petit silence; ils restent songeurs.*)

MELANIE, *mystérieuse.*

Dis, Antoine... vois-tu que nous gagnions le gros lot : un million!...

ANTOINE, *sceptique.*

Avec nos pauvres deux actions...

MELANIE

Ah! on ne sait jamais... On peut aussi bien gagner avec un titre qu'avec cent ou mille. Ça, c'est une question de chance.

ANTOINE

... Oui, et comme nous sommes justement de ces chançards...

MELANIE, *sentencieuse.*

Il ne faut qu'une fois...

ANTOINE

Ça c'est vrai!... là tu as raison : il ne faut qu'une fois... Monsieur de La Palice ne dirait pas mieux! « Il ne faut qu'une fois ». Bien sûr. C'est malin ce que tu dis là!...

MELANIE, *vexée.*

Mon Dieu, est-ce donc si terrible ce que je viens de dire?...

ANTOINE

C'est vrai. Tout le monde sait ça, qu'il ne faut qu'une fois... Mais c'est justement là le secret du hasard... Il est évident que celui qui a toute une série ou plusieurs séries a tout de même beaucoup plus de chances de gagner, que nous avec nos deux pauvres titres. Voilà ce que je dis.

MELANIE

Mais, Antoine, nous sommes tout à fait d'accord! Ce que je veux simplement faire ressortir, c'est la « possibilité » de gagner le gros lot, même en n'ayant que deux titres. On a déjà vu ça, n'est-ce pas?

ANTOINE

C'est vrai... C'est vrai... (*Un petit silence.*)

Il allume sa pipe. Mélanie dessert la table.

MELANIE, *toujours occupée.*

Tu les a bien mis de côté, dis?...

ANTOINE

Quoi?...

MELANIE

Nos deux actions...

ANTOINE

Tu penses... Ils sont dans une boîte qui se trouve dans l'armoire à glace. Par précaution, j'ai inscrit les

numéros sur mon carnet : on ne sait jamais ce qui peut arriver...

MELANIE

Ah! ça... on peut nous les voler, ou un incendie peut les détruire...

ANTOINE

Justement.

MELANIE

Donc, si un malheur pareil nous arrivait, nous pourrions entrer en possession du gros lot en montrant la copie des numéros?

ANTOINE

Je pense que oui... (*Petit silence.*)

Mélanie est revenue s'asseoir. Pendant quelques instants elle fixe singulièrement son mari. Celui-ci, s'en apercevant, lui dit :

ANTOINE

Qu'est-ce que tu as à me regarder ainsi?

MELANIE, *avec un gros soupir.*

Antoine!... si on devait gagner le gros lot d'un million... Qu'est-ce qu'on ferait? dis?...

Antoine, la regarde tout ahuri et éclate d'un rire inextinguible.

MELANIE, *interloquée.*

Eh bien!... qu'est-ce qui te prends?

ANTOINE, *tout en continuant à rire.*

Non, mais... tais-toi... tu vas me faire attraper une attaque...

MELANIE

C'est donc si ridicule, ce que je viens de dire?...

ANTOINE

toujours riant et faisant des signes qu'elle doit se taire.

Non... non... assez... assez... je t'en prie... (*Il prend son mouchoir et s'éponge la figure.*)

MELANIE, *sérieuse.*

Non, mais blague à part; si cependant ça nous arrivait... tout est possible, n'est-ce pas?...

ANTOINE

Même l'impossible...

MELANIE

Enfin, supposons que nous gagnions le lot d'un million...

ANTOINE

Tout d'abord, ce n'est pas un million.

MELANIE

Mais si! Les affiches, les journaux, les prospectus, tous annoncent que le gros lot est d'un million.

ANTOINE

Mais, Mélie, ce que tu ne sais pas, c'est qu'il faut abandonner trente pour cent à l'Etat... Ce qui fait qu'au lieu de toucher un million tu ne touches en réalité que 700,000 francs.

MELANIE, *indignée.*

Mais cela n'est pas juste! C'est tromper le public... c'est un scandale...

ANTOINE

Qu'est-ce que tu veux...

MELANIE

Tu trouves ça juste, toi?

ANTOINE

Non. Mais que veux-tu que j'y fasse?...

MELANIE

Ainsi, supposons encore une fois que la chance nous favorise, et que le gros lot nous échoit, nous ne toucherions que 700,000 francs?

ANTOINE

C'est déjà une belle somme.

MELANIE

Je ne dis pas le contraire... mais je répète que ce n'est pas juste!

ANTOINE

Eh bien! envisageons, pour un instant — pour un instant seulement — que nous ayons le gros lot.

MELANIE, *contente.*

Eh bien, oui!... Que ferions-nous?

ANTOINE

Que ferions-nous?... Voilà *That is the question,* diraient les Anglais...

MELANIE

Tu as l'air perplexe...

ANTOINE

Mais il y a de quoi!...

MELANIE

A mon avis, nous devrions acheter de suite une maison, une jolie petite maison où nous serions seuls, tout à fait seuls... Pas de locataires... Ah! non! Car alors on n'est jamais chez soi... et puis, tu sais, les locataires, ça abime tout... ça use... Et puis, ça est au courant de toutes vos affaires; ça potine avec les voisins, c'est du commérage depuis le matin jusqu'au soir... Tout le quartier est au courant de ce que vous faites, de ce qui se passe chez vous... Ah! non! pas de locataires, hein?

ANTOINE

Ici, nous sommes tout à fait d'accord : pas de locataires!

MELANIE

Et puis, vois-tu des locataires avec des enfants?... Parce que, tout en étant rigoureux et inflexible sur l'admission des enfants, les locataires peuvent très bien en avoir par la suite, quand ils sont installés, surtout si ce sont de jeunes mariés...

ANTOINE

C'est vrai, ils sont capables de le faire exprès pour embêter les propriétaires!...

MELANIE

J'entends avec plaisir que nous sommes bien d'accord sur ce point.

MELANIE et ANTOINE, *ensemble.*

Pas de locataires!...

ANTOINE

Voilà. Nous avons donc notre petite maison à nous tout seuls. Et puis?

MELANIE

Et puis?... Voilà... une maison c'est bien... mais ça demande beaucoup d'entretien... Il nous faudra une servante.

ANTOINE

C'est mon avis aussi...

MELANIE

D'un certain âge...

ANTOINE

Pourquoi d'un certain âge?

MELANIE

Tu préférerais... une jeunesse, n'est-ce pas?

ANTOINE

Mais il me semble que cela vaudrait mieux...

MELANIE, *soupçonneuse.*

Tiens... tiens... tiens...

ANTOINE, *vivement.*

Tu sais, c'est dans ton intérêt...

MELANIE

Oui... Oui... Je pense bien... Ah! si j'avais encore 30 ans... comme je ferais mon ouvrage moi-même... Malheureusement... je vais en avoir 50...

ANTOINE

Justement! Et tu voudrais sans doute en prendre une de 50?... Mais alors...

MELANIE

Ecoute : nous en prendrons une entre les deux âges...

ANTOINE

Bien.

MELANIE

Mais je te surveillerai de près... Pas de familiarités avec la servante... si tu veux qu'elle te respecte, sache te faire respecter... Tu entends, n'est-ce pas, Antoine?

ANTOINE

Sois tranquille. Il me semble que tu as une bien vilaine opinion de ton mari...

MELANIE

Oh! les hommes... On ne peut pas avoir beaucoup confiance en eux... J'ai été jeune aussi et je n'étais pas mal... Avoue-le...

ANTOINE, *vaguement.*

Non...

MELANIE

Comme tu dis cela!... Je prétends que j'étais même très bien... Les hommes me l'ont assez dit...

ANTOINE

Ah!...

MELANIE

Alors... je sais, par expérience, qu'il faut toujours s'en méfier...

ANTOINE

Enfin... à mon âge... Tu sais bien qu'il n'y a plus de danger... voyons...

MELANIE, *sentencieuse.*

L'occasion fait le larron... Et puis, la vue d'un joli minois... d'une jeunesse appétissante, provoque parfois... l'appétit... Ne dis pas le contraire...

ANTOINE

Mais je ne dis rien...

MELANIE

Je comprends... tu n'en penses pas moins... hein?... Oh! les hommes!...

ANTOINE

Allons... Allons... chasse un peu la folle du logis... Donc... nous aurons une servante...

MELANIE

... Entre deux âges...

ANTOINE

C'est entendu.

MELANIE

Maintenant... il faut aussi songer à nos enfants. Quoiqu'ils soient assez bien installés, je serais d'avis de leur acheter également une petite maison. Qu'en penses tu?

ANTOINE

Bon. Ça fait donc : une petite maison pour nous, une pour Clothilde et son mari, et une autre pour Christophe et sa femme. Nous voilà donc tous installés. Et puis?

MELANIE

Ecoute, Antoine. Il n'y a pas à dire, mais nous nous sommes toujours bien sacrifiés... Voilà 25 ans que tu es employé au gaz; régulièrement tu fais le même trajet quatre fois par jour : un quart d'heure le matin pour aller, un quart d'heure pour revenir à midi; ensuite, de nouveau un quart d'heure pour retourner à ton bureau, et à 6 heures encore un quart d'heure pour revenir... Mon Dieu, si on voulait faire une statistique des chaussures que tu as usées en 25 ans en faisant ce même trajet...

ANTOINE, *riant.*

Il y en aurait pour tout un magasin!...

MELANIE

Tu ris? Mais, malheureux, c'est la vérité. Je vais plus loin...

ANTOINE

Où vas-tu?

MELANIE

Je veux dire, dans mes comparaisons...

ANTOINE

Ah!...

MELANIE

Si on devait calculer ce que tu as marché en 25 ans rien que pour aller et revenir de la maison à ton bureau, je suis sûre que tu aurais déjà fait le tour du monde...

ANTOINE

En marchant sur l'eau alors... car, enfin, pour faire le tour du monde, il faut passer l'Océan...

MELANIE.

Simple comparaison... Tu comprends bien ce que je veux dire, hein?

ANTOINE

Oui, oui... Mais où veux-tu en venir?

MELANIE

A ceci : C'est que, si, de ton côté, tu as déjà bien marché depuis que nous sommes mariés...

ANTOINE

Ah! pour ça... je m'en vante...

MELANIE

Oui, mais moi aussi, c'est pas pour dire, j'ai également fait du chemin...

ANTOINE, *avec conviction.*

C'est vrai!

MELANIE

Songes un peu : tous les jours au marché; des courses en ville; visites à nos enfants; et le nombre incalculable de fois qu'il m'a fallu descendre et monter les escaliers. As-tu déjà compté les marches?

ANTOINE

Je n'y ai jamais songé...

MELANIE

Voilà bien les hommes! Ça ne songe qu'à eux... Mais, malheureux, il y a 55 marches à monter pour arriver à notre appartement...

ANTOINE

C'est vrai! Voilà ce que tu as oublié encore dans mes courses journalières pour aller à mon bureau.

MELANIE

Mais que je fais, moi, une vingtaine de fois par jour... C'est fatiguant, sais-tu?

ANTOINE

Je ne dis pas le contraire... Mais où veux-tu en venir?

MELANIE

A ceci : puisque nous avons déjà tant trottiné dans notre vie, que nous mériterions bien d'avoir un automobile pour nous conduire...

ANTOINE

Ah! je comprends! Tu as raison... Ayant notre petite maison, à nous, nous pourrions y ajouter un garage pour un automobile. Ben, ça me va! Seulement, qui conduira.

MELANIE

Nous prendrons un chauffeur.

ANTOINE

C'est juste! Mais également entre deux âges, hein?

MELANIE, *elle rit.*

Et comme tu es intelligent et débrouillard tu apprendras bien vite à conduire toi-même... C'est toujours plus chic...

ANTOINE

Bon. Et après?

MELANIE

Après?

ANTOINE

Oui.

MELANIE

Après?... Je vais te le dire franchement... Je voudrais une nouvelle denture... en or.

ANTOINE

Pourquoi en or?

MELANIE

C'est la dernière mode... C'est propre, et puis... c'est chic! Autant le faire bien, n'est-ce pas?

ANTOINE

C'est vrai. Ensuite?

MELANIE

Si nous avons « notre » maison, il nous faudra aussi un nouveau mobilier.

ANTOINE

C'est évident!

MELANIE

De style, hein?

ANTOINE

Quel style préfères-tu?

MELANIE.

Ah! Comme salon, je voudrais bien le style... Etique, c'est tout à fait moderne.

ANTOINE, *riant.*

Esthétique, que tu veux dire... Car « Etique » ma chère amie serait... un peu maigre...

MELANIE

Enfin, tu sais bien ce que je veux dire, hein?

ANTOINE

Et comme salle à manger?

MELANIE

Comme salle à manger?... J'aime beaucoup la Renaissance, mais la Renaissance ancienne, d'avant-guerre... Ça a un tout autre cachet que la Renaissance d'aujourd'hui...

ANTOINE

Ça va... Nous trouverons bien... Au besoin nous la ferons faire et tu donneras tes indications... Maintenant, comme chambre à coucher? Ceci est assez délicat...

MELANIE

Oh!... à notre âge...

ANTOINE

C'est justement pourquoi... Je propose de prendre des lits jumeaux...

MELANIE, *décidée.*

Non!... Voilà 25 ans que nous couchons ensemble dans un même lit... Je ne veux pas de lits jumeaux... Je n'en ai jamais eu et je n'y tiens pas...

ANTOINE

De quoi parles-tu?

MELANIE.

Des lits.

ANTOINE, *soulagé.*

Ah!...

MELANIE

Je me demande bien pourquoi tu veux coucher à part?

ANTOINE

Parce que c'est plus sain, plus hygiénique et plus adéquat à notre âge...

MELANIE

L'âge n'a rien à voir là-dedans... du moment qu'on s'aime toujours... On dirait vraiment que tu ne m'aimes plus... (*Elle a envie de pleurer.*)

ANTOINE

Allons... Allons...

MELANIE

C'est vrai... Pourquoi ne pas demander chambre à part... Hein? Ou le divorce complet... (*Elle pleure.*)

ANTOINE

Allons... Allons...

MELANIE, *se lamentant.*

Et ça au moment où l'on va pouvoir vivre à notre aise... se reposer de ses fatigues, jouir de la vie, en somme...

ANTOINE

Allons... Allons... Tu as mal compris...

MELANIE

Je ne t'ai que trop bien compris, mon ami... Je ne suis pas si simpliste que j'en ai l'air...

ANTOINE, *avec conviction.*

Ah non! par exemple!

MELANIE

Alors, j'ai l'air simpliste?

ANTOINE

Mais, chère amie, je ne dis pas cela...

MELANIE

Ah! j'entends que tu m'appelles encore chère amie... Est-ce sincère, au moins?

ANTOINE

Tout à fait sincère. Je le jure sur la tête... de notre propriétaire!...

MELANIE, *effrayée.*

Antoine! ne fais pas de serment pareil!... Nous serons propriétaires nous mêmes, avant peu...

ANTOINE

Mais tu parles avec une telle assurance, qu'on dirait vraiment que nous avons déjà gagné le gros lot...

A ce moment on entend une voix au dehors qui crie : « Liste officielle de la grande tombola. Le gros lot : un million! »

ANTOINE, *sursautant.*

Voilà!

MELANIE

Mon Dieu!

ANTOINE

Je descends...

MELANIE

Non; fais-le monter...

Antoine. à la fenêtre, fait signe au crieur de lui apporter une liste.

LE CRIEUR

Oui!... Attends, je viens!...

MELANIE

Mais va déjà à sa rencontre... Mon Dieu!... mon Dieu... que je suis agitée... Regarde comme je tremble. (*Elle montre ses mains.*)

ANTOINE

Du calme, voyons... du calme... (*Déclamant.*) Au seuil du Bonheur! *Aléa, jacta est!...*

MELANIE

De qui parles-tu?

ANTOINE

De César!...

Il sort.

SCENE II

MELANIE, *seule.*

Elle va vers l'armoire et fait brûler une bougie qu'elle place devant la statuette de saint Antoine.

Voilà... Que saint Antoine entende ma prière: O! saint Antoine, patron des cochons et de mon mari, faites que j'obtienne la faveur que je sollicite : celle de gagner le gros lot d'un million... Si vous exaucez ma demande, je vous fais la promesse de verser cinq mille francs pour le Denier de saint Pierre, afin qu'on puisse renouveler la paille du cachot où le Pape actuel Pie-onze... Saint Antoine, lis de chasteté; saint Antoine, semeur de miracles; saint Antoine qui retrouvez ce qu'on a perdu et faites gagner ce qu'on n'a pas, priez pour nous!...

Elle fait le signe de la croix.

SCENE III

MELANIE, ANTOINE, LE CRIEUR

LE CRIEUR, *accent parisien*

Ouf!... Non mais, vous savez, c'est bien haut votre cambuse!...

ANTOINE

Ça ne fais rien, mon garçon... Si je gagne le gros lot,

je vous donnerai une bonne gratification. Voulez-vous un verre de bière?

LE CRIEUR

Comment donc... même deux!

MELANIE, *versant un verre de bière.*

Antoine, as-tu déjà regardé la liste?

ANTOINE, *au crieur.*

Voulez-vous m'en donner une?

LE CRIEUR

Mais certainement! Et je vous souhaite de gagner car vous m'avez l'air de braves types.

ANTOINE

Je vous remercie.

Il prend la liste que le crieur vient de lui remettre et, consultant un carnet qu'il avait en poche, il vérifie.

Brusquement, il lâche un cri :

Mélanie!!... ça y est!...

MELANIE, *haletante.*

Quoi?

ANTOINE

Le gros lot!... Là... là... regarde.

MELANIE

Où? mais où?...

ANTOINE

Ici. (*Il lui montre un chiffre.*)

MELANIE

Mon Dieu!... je ne vois pas... ma vue est trouble... (*Elle a le nez sur la liste.*)

ANTOINE

Mais ici... tu ne vois pas?... série 9793 n° 12... C'est bien ça, n'est-ce pas?

LE CRIEUR, *s'approchant.*

Oui... c'est bien ça! Ah! mais, c'est bath! Monsieur, Madame, je vous félicite bien chaleureusement... Ah! c'est épatant!... Quelle veine...

ANTOINE

N'est-ce pas que c'est de la veine?

LE CRIEUR

Pour sûr, alors! Et vous en avez beaucoup de ces... machins-là?

MELANIE

Deux! Juste deux, mon ami...

LE CRIEUR

C'est épatant!

ANTOINE

Mélie... Notre premier devoir est de récompenser cet homme. Donne-lui cent francs.

MELANIE, *elle lui donne un billet de cent francs.*

Voici mon ami.

LE CRIEUR

Merci, Madame!... Ah! c'est épatant. Ma journée est bonne... Je vais toujours continuer à vendre mes listes... Car j' vas pas leur dire, pour sûr, que le gros lot est déjà gagné... Ah! mais non, hein!...

MELANIE

Bien, mon garçon... Ne dites pas que c'est nous qui avons gagné le gros lot, n'est-ce pas? Sinon nous aurions de suite un tas de solliciteurs... Je connais le monde...

ANTOINE

C'est vrai, je n'y songeais pas...

LE CRIEUR

Y a pas d' danger... Je n' voudrais pas vous occasionner d'ennuis... Vous êtes de trop bons types! des types épatants...

ANTOINE, *à sa femme.*

Donne-lui encore 20 francs!...

MELANIE

Oui! il le mérite bien. (*Elle lui donne encore un billet de 20 francs.*)

LE CRIEUR,

Ah! C'est épatant! Chouette alors... Merci, M'sieur, merci Madame... J' m'en vais. Au revoir... au prochain tirage, hein!

Il sort en chantant.

SCENE IV

ANTOINE, MELANIE

Ils restent quelques instants près de la porte ouverte, puis, la refermant, ils se regardent extasiés, tombent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent en criant tous deux :

Riches!... Nous sommes riches!...

Ils se mettent à danser comme des fous autour de la place.

MELANIE

s'arrêtant brusquement et montrant la bougie qui brûle devant la statuette de saint Antoine.

Voilà!

ANTOINE, *regardant, amusé.*

Qu'est ce que tu as fait là?...

MELANIE

Eh bien! c'est grâce à saint Antoine que nous avons gagné le gros lot!... Si tu avais été plus croyant, il y a longtemps déjà que nous l'aurions gagné...

ANTOINE, *ironique.*

Tu crois?...

MELANIE

Absolument!

ANTOINE, *sceptique.*

Allons... Allons...

MELANIE

Doute encore du pouvoir de saint Antoine, hein?

ANTOINE. *riant.*

Allons... Allons... des blagues, que tout ça...

MELANIE

Certainement! Pendant que tu étais allé à la rencontre du crieur, j'ai allumé vivement cette bougie... j'ai invoqué le bon saint... et fais le vœu de verser cinq mille francs pour le denier de saint Pierre... Et ça c'est une dette sacrée, puisque nous avons gagné!

ANTOINE. *riant toujours.*

Allons... Allons... Donnons plutôt ces cinq mille francs aux pauvres, qui en ont plus besoin que le Pape, voyons...

MELANIE

Mais tu sais bien que le Pape n'est pas riche... Il est même tellement pauvre que, chaque année, les fidèles sont obligés de lui envoyer comme secours deux à trois millions, sinon il mourrait de faim...

ANTOINE, *riant plus fort.*

Allons... Allons...

MELANIE

Oui, Monsieur! Et puis, tu sais bien que depuis Napoléon les papes ne sont plus payés... et que c'est à cause de cela qu'ils couchent sur de la paille...

ANTOINE, *sérieux.*

Non, mais, si on parlait d'autre chose... Ce n'est pas au moment où nous venons de gagner le gros lot que nous allons nous disputer au sujet du pape ou de ton saint Antoine... Tout cela n'a rien à voir là-dedans...

MELANIE

Mais si! C'est par saint Antoine que nous avons gagné... Tu auras beau dire, mais c'est ainsi! Tu devrais le remercier...

ANTOINE

Moi?... Allons... Allons...

MELANIE

Oui, toi, espèce de païen!

ANTOINE

Bon... ça va bien. Sapristi, ce que tu es encore superstitieuse! Voyons, quelle influence peut bien avoir une prière, un vœu ou une bougie qui brûle devant une statuette en plâtre? Si nous avons gagné le gros lot, c'est tout simplement dû au hasard...

MELANIE

Non!... A saint Antoine...

ANTOINE

traînant sur les mots et appuyant sur les a.

Ha...sard...

MELANIE, *de même.*

Saint... An...toine!...

ANTOINE, *de même.*

Et... son... cochon...

MELANIE

Oh!... et dire que c'est ton patron...

ANTOINE

Qui? le cochon?

MELANIE

Non... saint Antoine.

ANTOINE

Ah!... Non mais, si on parlait d'autre chose?...

MELANIE, *cajoleuse.*

Tu as raison... Dis, Antoine... quand pourras-tu aller toucher l'argent?

ANTOINE

Il faudra que je m'informe...

MELANIE

Quand tu iras recevoir la somme, je t'accompagnerai.

ANTOINE

A la bonne heure... Tu pourras m'aider à porter le magot.

MELANIE

Ça doit déjà faire un fameux paquet, tous ces billets de banque?

ANTOINE

En effet!

MELANIE

Nous prendrons un taxi.

ANTOINE

C'est une bonne idée... Tu n'as que de bonnes idées...

MELANIE, *avec élan, l'embrassant.*

Oh! Antoine!... Antoine!...

ANTOINE

Attention... tu me fais mal...

MELANIE, *emballée.*

Ça ne fait rien... Nous sommes riches!... riches!... riches!!!...

ANTOINE, *calme.*

Si nous allions prévenir nos enfants?

MELANIE

Oui... Comme ils vont être surpris et heureux, hein?

ANTOINE

Tu penses.

MELANIE

Eh bien, allons-y. Nous prendrons un taxi, n'est-ce pas?

ANTOINE

Mais il n'y a que dix pas d'ici.

MELANIE

Ça ne fait rien... C'est plus chic! Pour des millionnaires, on peut bien se payer un taxi, sapristi!...

On entend deux coups de sonnette.

Je crois qu'on a sonné deux fois...

ANTOINE

Il me semble... Je vais aller voir.

Il sort.

SCENE V

MELANIE, *seule.*

Pourvu que le crieur n'ait pas ébruité la nouvelle... Nous serions propres... Recevoir tous ces visiteurs, ici, en appartement!... Encore si nous étions installés dans notre maison, le mal ne serait pas si grand... Mais ici... Et puis, descendre et remonter, chaque fois ces deux étages... ma foi, ce ne serait pas très agréable... Bah! nous prendrons quelqu'un pour aller ouvrir. Il n'y a que cela à faire...

SCENE VI

MELANIE; ANTOINE et CHRISTOPHE *entrant avec précipitation.*

MELANIE

Christophe!... Mon fils! Nous avons gagné le gros lot!...

CHRISTOPHE

Maman!... Serait-ce vrai?

Il l'embrasse.

MELANIE

Absolument vrai... demandes à ton père...

ANTOINE

C'est ainsi... Tiens, voici le numéro qui a gagné. (*Il le lui montre sur la liste.*) Tu vois?...

CHRISTOPHE, *regardant.*

Oui. As-tu bien vérifié?

ANTOINE

Certainement.

CHRISTOPHE

Où est le titre gagnant?

ANTOINE

Mais ce n'est pas nécessaire... Je l'ai recopié, ici, sur mon carnet...

CHRISTOPHE

Ça ne fait rien. Contrôlons toujours pour être certain.

MELANIE, *à son mari.*

Mais va le chercher...

ANTOINE

Bon. Je veux bien... Ah! que vous êtes deux saint Thomas!...

Il sort par la porte de droite.

SCENE VII

MELANIE, CHRISTOPHE

CHRISTOPHE

Espérons qu'il n'y ait pas d'erreur...

MELANIE

Ce n'est pas possible, puisque père a copié, textuellement, sur son carnet, les numéros des deux titres... Non, non, c'est bien ainsi : nous avons gagné le gros lot! (*Confidentiel.*) Nous avons déjà décidé de vous acheter une maison...

CHRISTOPHE

C'est gentil cela...

SCENE VIII

MELANIE, CHRISTOPHE; ANTOINE, *rentrant.*

ANTOINE, *tenant les deux titres.*

Tiens, les voilà.

CHRISTOPHE

Eh bien, vérifions. Tu as la liste?

ANTOINE

La voici. (*Il lui remet la liste.*)

CHRISTOPHE, *étalant la liste sur la table.*

Voyons. Ah voici le numéro gagnant le lot d'un million : série 9793 n° 12... Et tu as : 9793 n°s 10 et 11...

ANTOINE, *agité.*

Mais tu fais erreur!...

MELANIE, *tremblante.*

Regarde ton carnet!...

ANTOINE

cherchant fébrilement dans ses poches.

Ah! le voici... Eh! bien... j'ai anoté les numéros 10 et 11...

CHRISTOPHE

... Alors que c'est le numéro 12 qui gagne!...

MELANIE

Mais la série est exacte, n'est-ce pas?

CHRISTOPHE

Oui. Mais le numéro qui va avec la série ne l'est pas.

MELANIE, *naïve.*

Est-ce que ça viênt à un chiffre près?...

CHRISTOPHE

Tiens! C'est évident...

MELANIE, *prête à pleurer.*

Alors... nous n'avons pas gagné? Mon Dieu... mon Dieu!... quel malheur...

CHRISTOPHE

Hélas! non... Maman...

ANTOINE

s'écroulant sur une chaise, accablé.

Comment ai-je pu me tromper ainsi!...

MELANIE

va vers la fenêtre, qu'elle ouvre toute grande.

De l'air... de l'air... (*Elle s'évente.*) Et tous nos beaux projets, à l'eau... à l'eau...

ANTOINE, *surpris.*

Est-ce qu'il pleut?

MELANIE, *furieuse.*

Oui, Monsieur, il drache!... Mon Dieu!... Mon Dieu!... que le sort est cruel.

Elle pleure.

ANTOINE

Voilà l'effet de ton saint Antoine!

MELANIE

en colère va souffler la bougie qui brûle toujours devant la statuette.

Voilà!!...

ANTOINE

Il y a belle avance, maintenant.

CHRISTOPHE, *riant.*

Bah!... Bah!... Ne vous en faites pas...

MELANIE, *avec mépris, désignant son mari.*

Dire que ça est dans les chiffres depuis 25 ans, et faire des erreurs pareilles!...

ANTOINE, *en colère.*

Mais, ça peut arriver à tout le monde!... Je ne suis pas infaillible, comme ton pape!...

MELANIE

Si tu avais un peu plus de religion, nous aurions plus de chance.

ANTOINE

Tu en as, toi, n'est-ce pas... avec ton saint Antoine et son sacré cochon!

MELANIE

N'en dis pas de mal...

ANTOINE

Du cochon? Je peux mal...

Il rit.

CHRISTOPHE, *de même.*

A la bonne heure! Rions... Rions. Mais que cett aventure nous serve de leçon à tous...

ANTOINE et MELANIE,

Comment cela?

CHRISTOPHE

En ne vendant jamais la peau de l'ours avant d l'avoir tué... et de ne plus bâtir des châteaux... en Espa gne... car ils s'écroulent si facilement...

FIN

Avis important

Pour toute représentation ou traduction des œuvres dramatiques de Jean ROBYN, s'adresser directement à lui, 25, RUE CARRON, à IXELLES.

NOTEZ BIEN

Lui seul peut donner l'autorisation et *percevoir les droits d'auteur.*

Prière de lui envoyer un programme pour chaque représentation.
